

ÉDITORIAL

TRADUIRE POUR CONTINUER À LIRE ET À PENSER

Céline GÜR GRESSOT

Contact : c.gurgressot@bluewin.ch

L'été dernier, de retour du congrès de la Fédération Européenne de Psychanalyse qui s'était tenu à Vienne, nous nous sommes plongées¹ avec passion et nostalgie dans la lecture de Stefan Zweig et de Josef Roth, sans doute prises par le désir de renouer le fil de ces deux dernières années, l'actuel de la pandémie, avec ce que nous avons vécu précédemment, notre culture, notre jeunesse, et l'histoire du siècle passé.

Dans *Le Monde d'Hier*, Zweig semble tenter de rattraper ce temps de son époque, quand la lecture, la collection sans fin d'une bibliothèque et l'écriture d'ouvrages aux personnages enfermés dans une destinée tragique, constituaient un véritable mode d'existence. Son « Monde d'hier » prend l'allure d'un testament, celui d'un exilé dont la seule issue sera la mort.

Josef Roth, autre exilé tragique, décrit dans *La Crypte des Capucins* une autre destinée, celle d'un anobli qui renonce aux fastes de sa caste bourgeoise pour revenir aux liens tissés avec les membres de ces communautés « périphériques » de l'empire austro-hongrois. Le déclin de l'empire, tant chez Roth que chez Zweig apparaît teinté des pertes et renoncements tristes de chacun.

Dans la ligne de nos lectures, nous avons découvert avec émerveillement l'essai d'Emmanuelle Loyer, historienne contemporaine, qui décrit dans *L'impitoyable aujourd'hui*² combien la littérature offre le témoignage indispensable à notre compréhension de l'histoire. Lire devient acte de résistance, temps suspendu dans notre monde accéléré, comme le présente la jaquette du livre : « Lire pour (ne pas) vivre avec son temps. » La thématique du temps y est développée en dernière partie : rythmicité du temps féminin, temps dévolu à la lecture et à la relecture, enfermement, voire réclusion et écriture, vieillissement, et enfin crise politico-climatique. Condi-

1. Maria Odone et moi-même.

2. Loyer, E. (2022). *L'impitoyable aujourd'hui*. Flammarion.

tions vécues à certains égards lors de la récente pandémie par l'autrice, et à d'autres époques par les littérateurs décrits.

Depuis la création des *Annuaire de The IJP*, nous avons cherché, à l'initiative de Jean-Michel Quinodoz, de Florence Guignard, suivis par Louis Brunet et moi-même, à ouvrir notre monde francophone à d'autres cultures psychanalytiques. L'effort lent, réflexif, parfois fastidieux, de la traduction, autant que nos discussions de groupe, nous paraissent représenter le gage de ce partage culturel.

L'actualité terrible de ces dernières années, la pandémie, l'explosion et le déni de la crise climatique, les migrations et maintenant la guerre aux portes de l'Europe : l'expansionnisme et ses destructions massives, nous ramènent avec effroi aux siècles qui nous ont précédés, comme si nous ne pouvions échapper à la répétition. Le passé ne permet pas de comprendre le présent : « [...] le passé n'éclaire plus l'avenir – imprévisible à tous points de vue ³ » rappelle Emmanuelle Loyer décrivant la douleur de Chateaubriand confronté au constat de la caducité de son monde, l'ancien régime. Pourtant, comme elle le souligne : « C'est dans cette fracture entre ancien et nouveau que Chateaubriand s'établit comme écrivain »⁴.

Tout en suivant les articles de *The International Journal of Psychoanalysis*⁵, nous avons relu le Freud des « *Considérations sur la guerre et sur la mort* », et de « *Pourquoi la guerre?* », son dialogue avec Einstein, ainsi que les émouvants passages de « *Passagèreté* », si bien analysés dans notre contexte actuel par Jonathan Lear (2021). Notre monde est fait de haine et de destruction autant que de luttes idéales, et tant les liens que l'amour peinent à y survivre.

Choix des articles :

Cette dernière année, les choix éditoriaux de *The International Journal of Psychoanalysis* nous ont paru suivre avec une fidélité particulière les drames de notre époque, ils ont ainsi accompagné nos réflexions. Nos lectures des numéros 102, 6 (2021) et 103, 1 à 5 (2022) nous ont menés à privilégier au gré de nos discussions de comité :

La finesse du lien, décrit par Björn Salomonsson dans son article, si utile à nos collègues confrontés aux aléas de la parentalité actuelle.

Dans une veine comparable, nous avons choisi de traduire un dialogue clinique, témoin de nos difficultés à garder et comprendre nos relations thérapeutiques lors de la pandémie. Présenté par Abott Bronstein, qui le discute également, ce récit anonyme est commenté par des collègues de formation et culture psychanalytique différentes, réunissant Francis Grier, Lena Theodorou Ehrlich et Bernard Chervet.

3. *Ibid.*, p. 136.

4. *Ibid.*, p. 136.

5. En effet consacrés aux commentaires de « Why war ».

Le contexte du vieillissement de notre population européenne, nous a engagés à traduire une recherche clinique sur la tentation du suicide assisté chez la personne âgée en perte de sens et de rôle social dans nos sociétés, sous l'égide de Stephen Briggs et Martin Teising.

Le pluralisme psychanalytique, cher à la réflexion de notre groupe, est exposé dans l'article d'Alan Michael Karbelnig.

Les problèmes posés à l'intégration par la prééminence des défenses narcissiques dans le cas de migration volontaire sont présentés par Kristin White.

La clinique transgénérationnelle, mêlant problématique envieuse et deuils est exposée par Jill Salberg.

Nos collègues d'Ukraine: Oleksandra Mirza et Igor Romanov et de Moscou: Igor M. Kadyrov, nous décrivent de façon poignante leur engagement contre la guerre actuelle.

Notre intérêt historique s'est trouvé confirmé par l'article de Roger Money-Kyrle, à ce jour non traduit en français, ici présenté par Heinz Weiss. De façon frappante, il nous a paru commenter la répétition de notre époque, pointer la destructivité humaine, et ses effets tant relationnels que politiques.

Au terme de cette année passée, notre collègue suisse Patricia Waltz quitte notre comité: nous la remercions pour sa rigueur et sa fidèle contribution à nos réflexions.

BIBLIOGRAPHIE

- Freud, S. (1916). Passagèreté. *OCP-XIII*. Paris, France: PUF, 319-324.
- Freud, S. (1915). Actuelles sur la guerre et la mort, *OCP-XIII*. Paris-PUF, 125-155.
- Freud, S. (1932). Pourquoi la guerre? *OCP-XIX*. Paris-PUF, 69-81.
- Lear, J. (2021). Transience and hope: A return to Freud in a time of pandemic. *Int. J. Psychoanal.* 2021, 102, 1, 3-15. Trad: Magnenat L, Passagèreté et espoir: un retour à Freud en temps de pandémie in *L'Année Psychanalytique* 2022, 169-184.
- Loyer, E. (2022). *L'impitoyable aujourd'hui*. Paris, France: Flammarion.
- Roth, J. (2014). *La Crypte des Capucins*. Paris, France: Seuil.
- Zweig, S. (1943). *Le Monde d'hier. Souvenirs d'un Européen*. Traduction: Zimmermann, J-P. (1948). Paris, France: Albin Michel.